

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 12 NOVEMBRE 1920

G.-E. DION, Administrateur

L'ENQUETE RECOMMENCE

**Le docteur Hébert termine son témoignage...
Le chef de Police raconte comment il a
pêché le corps de la malheureuse victime.**

L'ACCUSE TOUJOURS CALME

L'enquête préliminaire dans la cause du Roi vs William St-Pierre a réouvert vendredi matin devant la cour de Police. C'est le magistrat de Police J.-B. Michaud qui présidait. La séance qui devait commencer à dix heures a été quelque peu retardée car on manquait d'un sténographe. Mademoiselle Elsie Pelletier a accepté de remplir cette position et le président du tribunal l'assurera. Il est 10.40 et tout est prêt pour procéder. Les avocats de la Couronne n'ont pas encore apparu alors on attend encore. L'accusé St-Pierre, escorté du shérif entre dans la salle d'audience et va se placer près de son avocat Mre Leblanc de Campbellton. Plusieurs témoins seront entendus durant cette séance. On remarque beaucoup moins de monde qui assiste dans la salle. L'accusé St-Pierre n'a pas changé d'attitude, il paraît toujours stoïque. A 10.45 précise on appelle le premier témoin dans la boîte.

Harry Delaney, employé comme dispatcher au C. N. R. à Edmundston est le premier témoin qu'on entend. Il connaît M. A. Phinmore et l'accusé St-Pierre. Le soir du 11 octobre à 8.30, il est descendu de sa chambre au magasin York. Il a vu St-Pierre entrer et qui est venu se présenter à lui. Un peu plus tard le témoin décida de partir pour se rendre à l'ouvrage et il composa sa montée avec M. Phinmore, il était 8.45. St-Pierre leur a dit d'attendre et ils partirent tous les trois dans la direction du pont de ciment. Phinmore les laissa près du bureau de téléphone et le témoin continua avec St-Pierre jusqu'au bout de la côte près du bureau de poste où il laissa St-Pierre. Il était alors 8.50 p. m. Le témoin s'engagea alors seul dans la rue St-François qui conduit au C. N. R. St-Pierre partit dans la direction du chemin du Canada vers la rue Emmerson. St-Pierre lui a parlé de souvenirs de Base-Ball quand il jouait en Californie. Le témoin lui a demandé s'il allait à la danse et l'accusé lui a dit "oui". Quand le témoin a vu St-Pierre à la pharmacie, ce dernier n'avait pas de sang sur ses habits. Le procureur-général demande au témoin comment paraissait l'accusé quand il l'a vu dans la pharmacie. Mre Leblanc s'objecte à cette question mais la cour ne soutient pas l'avocat de la défense. Le témoin répond que St-Pierre

paraissait avoir pris de la boisson. Le témoin ne se rappelle pas avoir vu Alphonse Hébert dans la pharmacie le soir du 11 octobre. Mre Leblanc transquestionne le témoin au sujet de l'heure mais les réponses du témoin n'apportent aucune nouvelle lumière.

Le procureur général questionne de nouveau le témoin et demande si il n'a pas remarqué un bouton de soldat à la boutonnière de l'habit de l'accusé et le témoin répond qu'il n'a pas remarqué cela.

Le Dr Frederick Louis Hébert, dentiste, est rappelé ensuite et Mre Leblanc s'obtient de continuer sa transquestion. Le Procureur-général s'informe alors au témoin au sujet de la tache sur la manche de chemise et que l'accusé lui a décrit comme une brûlure de cigarette, et le témoin répond qu'il a remarqué que le tissu n'était pas percé mais qu'il y avait quelque chose. Le Procureur demande si au cours de l'enquête du coroner, il a été interrompu au cours de son témoignage et le témoin répond affirmativement. Le Docteur Hébert rappelle que lors de la conversation dans la nuit au Transcontinental. Il a adressé la parole le premier en disant "Nous habitons une grande ville maintenant" mais St-Pierre fut celui qui parla directement du meurtre en premier lieu.

Miss Bessie Johnson habite Edmundston depuis le mois de juin dernier. Elle travaille aux bureaux de la compagnie Fuller. Elle connaissait bien la victime. Elle habitait depuis trois semaines chez Wm Morin avec la victime. Le soir du 11 octobre elle s'est rendu au Western Union pour chercher Mlle Stevens. Elles ont laissé le bureau deux ou trois minutes après huit heures, et ont fait une longue promenade autour du village, par le pont de ciment, route du Canada, rue Church, le pont du Témiscouata par la rue Victoria, le pont de ciment. De là elles sont remontées par la route du Canada jusqu'au bout du trottoir sur cette route. Elles sont tournées vers l'église, de là elles sont descendues vers chez M. Picard sur la rue Damour. Elle a demandé à Mademoiselle Stevens si elle avait peur et cette dernière a dit non. Le témoin dit que la victime passait souvent par la rue Emmerson pour se rendre à son travail. Il était avant neuf heures quand le témoin a quitté la victime qu'elle n'a revu que le lendemain vers cinq

heures. On produit les bottines, les gants, le chapeau, le manteau de la victime que le témoin reconnaît. L'accusé regarde tous ces articles sans qu'un pli ne paraisse sur sa figure. La cour prend dix minutes pour admettre en évidence les articles déposés devant la cour. Un "middy" bleu marin est reconnu comme appartenant à la victime. Mre Leblanc demande au témoin si elle a regardé l'heure aussitôt en entrant et Mlle Johnson répond que ce n'est que quelques minutes après. Elle dit que Mlle Stevens était d'un tempérament nerveux. Elle sortait souvent avec M. Grady. La victime entretenait aussi une correspondance avec un employé de banque que le témoin ne connaît pas. Mlle Johnson dit que la victime n'entrait pas tard chez elle. Le soir du 11 octobre elle n'a pas parlé à aucun garçon sur la rue et la victime non plus.

Edgar Savage, chef de Police d'Edmundston. Le 12 octobre il se rappelle avoir vu M. Denis Martin. Comme résultat de la conversation avec ce dernier, à 2.30 il se rendait sur la rue Emmerson près de la barrière ou débouche un sentier. Il a vu une mare de sang. Un peu plus bas de la falaise il a vu encore du sang et de ce point à la rivière il a remarqué une longue trainée de sang. Il a regardé dans la rivière et sachant que M. Bosé avait trouvé une niche de cheveux, un set de dents et une broche à cheveux. Il a cru qu'un corps devait reposer dans la rivière. Se faisant aider par des hommes qui se trouvaient là, il se rendit chercher une embarcation et des perches. Après une quinzaine de minutes de recherche un corps humain fut trouvé à 15 ou 20 pieds du bord de la rivière. M. Léon Bélanger lui a aidé à ce travail. Ils ont ramené le corps sur le rivage et appelèrent le coroner. Ce dernier ordonna de transporter le corps dans le nouveau garage de M. Patrick Fournier. Le Procureur lui demande si il a remarqué le jeune Charlie Magoon et le témoin répond qu'il y avait beaucoup de monde à ce moment là et il n'a pas vu si Magoon était là. Le témoin n'a pas remarqué de sang sur les pièces de la barrière. Mre Leblanc demande au chef de Police comment lui avait paru ces mares de sang et le témoin lui dit qu'il avait pensé que le corps avait dû reposer aux endroits où il y en avait beaucoup. Il n'a pas

remarqué si il pouvait y avoir des gouttes de sang sur le poteau. Le témoin dit qu'ils ont sondé le fond pendant près d'une heure et qu'il pouvait se faire qu'ils aient touché deux ou trois fois le corps avant de le remonter à la surface. J'ai trouvé des guenilles cachées derrière le "Masonic Hall" et j'en ai averti M. Lawson. Le témoin dit que ça lui a paru du drap et c'était roulé mais a une question de Mre Byrne il déclare que ce n'est un lieu d'une carrière ou sont jetés bien des déchets.

La séance de deux heures est marquée par une plus grande affluence de gens. Les dames très nombreuses ont fait leur apparition. On voit aussi beaucoup d'enfants. Le jeune Magoon qui doit de sensationnelles révélations dans cette affaire entre et les gens sont un peu amusés de le voir. Deux autres garçons aussi jennes accompagnent Magoon. A 2.15 le prisonnier entre dans la cour. Il est seul et s'en va s'asseoir aux côtés de ses avocats. La séance ouvre immédiatement et l'on continue l'audition des témoins. Au cours de certains témoignages, on remarque des gens qui dorment profondément, d'autres sont occupés à lire des romans en attendant qui sorte quelques révélations sensationnelles qui puissent satisfaire leur curiosité. Plusieurs incidents ont eu lieu qui ont fait s'engager de longues discussions entre le procureur général et Mre Leblanc.

Nous regrettons de ne pouvoir donner tous les témoignages cette semaine. Au moment où nous allons sous presse la cour siège encore. La semaine prochaine nous donnerons au complet tous les témoignages.

Un beau geste de La Fraser Lum- ber Co., Cabano

Nous ne pouvons passer sous silence le don généreux de \$5,000.00 par la Compagnie Fraser, de Cabano, en faveur de Laval.

Voici plusieurs années déjà que cette puissante et riche compagnie du Nouveau-Brunswick opère des moulins de scie à Cabano, dans le comté de Témiscouata, et elle s'est toujours distinguée par sa largeur de vue, sa tolérance et son encouragement aux canadiens-français. C'est dû aux MM. Fraser père et fils, si plusieurs de nos ont gagné honorablement leur vie dans le travail journalier du commerce de bois; c'est dû à eux si cette région de Cabano, près du Lac Témiscouata, s'est développée très vite et est devenue le centre d'une belle activité qui a jeté la richesse à nos portes.

La Compagnie Fraser met le sceau à toute une vie d'activité et de succès par le beau mouvement patriotique qu'elle vient de faire en faveur de Laval. C'est comme le digne couronnement à tant de bonnes oeuvres accomplies sans prétentions ni vanteresses, au milieu de notre population du Lac Témiscouata.

C'est un bel exemple de tolérance, de largeur d'idées et d'appréciation de vraie mérite d'où qu'il vienne, qui est appelé à produire des fruits plus tard.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social : MONTREAL

Capital Payé et Surplus \$4,100,000.00

Actif total, au delà de \$39,000,000.00

106 succursales dans les provinces de
Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et
l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, - - QUE.

La crise des porcs et le remède

Les porcs, les femelles surtout, sont tellement baissées en nombre qu'il y a crainte pour notre commerce futur.

On a sacrifié beaucoup trop de femelles. La vente que l'on en a fait en août dernier se chiffre à quinze pour cent des ventes totales, contre une moyenne de trois et demi pour cent en juillet et une moyenne normale de deux pour cent.

Le haut prix de la nourriture pendant quelque temps a fait que plusieurs ont cessé l'élevage. On est aujourd'hui menacé de perdre notre place sur le marché mondial. Pourquoi ?

Parce que les fermiers des autres pays se sont lancés dans l'élevage après la guerre on dépit du haut coût des engrais.

Nous avons cet automne abondance d'engrais à des prix relativement bas. Nous pouvons soigner, maintenant, mais nous avons peu de bêtes à soigner.

Cette baisse peut aider nos rivaux américains ou européens à nous enlever l'avantage pris durant la guerre. Notre marché aurait pu être conservé et voilà que trente années de soins et d'efforts sont en danger.

Une action immédiate peut encore sauver la situation. Dans chaque groupe de porcs que l'on destine au marché il y a certainement deux ou trois femelles propre à l'élevage.

1. Que chaque cultivateur fasse

sa part cet automne ;
2. Que chaque cultivateur dont le troupeau est démembré, aille chez son voisin ou le prochain vendeur et achète quelques femelles pour l'élevage.

Cette précaution sera récompensée printemps prochain par un groupe de jeunes qui aideront à rétablir l'ordre normal.

En agissant ainsi avec promptitude on peut se préparer à soigner les jeunes porcs de 1921 avec l'abondante moisson de 1920.

Cela voudra dire l'avènement de conditions normales dans notre production et notre marché assurant, avant qu'il soit trop tard le faire, l'avenir de notre marché étranger pour notre production de porcs.

Le commerce des viandes est un facteur essentiel de notre vie économique.

Nos dirigeants, les hommes publics et la presse, devraient demander et aider cette reconstruction économique.

Les organisateurs agricoles et ceux qui s'occupent du commerce des viandes ont le devoir d'unir leurs efforts pour améliorer les troupeaux d'élevage.

AVIS

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir une cour à bois de chauffage près de la gare du Témiscouata. Je pourrai remplir toutes les commandes reçues, soit par téléphone ou par lettre. S'adresser à B. M. CLAVETTE, Edmundston, N.B. 44 6 m. p. Tél. 14-31

ASSURANCES ET TYPEWRITERS

SUN LIFE DU CANADA.
La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

TRAVELLERS DE HARTFORD.
La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD.
Cette compagnie d'assurance contre le feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des Etats-Unis.

TYPEWRITERS
REMINGTON et SMITH PREMIER
Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures.

Venez me voir à mon bureau au Palais de Justice, de 10 heures à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi, ou téléphonez-moi 30-21 ou No. 3, et je me ferai un plaisir d'aller vous voir et vous donner les explications nécessaires.

J.-B. MICHAUD,
Magistrat de Police,
Edmundston, N. B.

NEW YORK LIFE INSURANCE Co.

(FONDÉE EN 1845)

Dans les Douze Mois de 1919 la New York Life a Payé:
Réclamations Mortuaires sur la vie de plus de 13,000 Assurés, au 28 Millions dessus de.....
Polices Echues et autres bénéfices en argent à des Assurés vi-.....
vants, au-dessus de.....
DIVIDENDES: Cette Compagnie a payé à ses assurés, au-des-.....
sus de.....
PRETS à ses assurés, sur la seule garantie de leur police, au-.....
dessus de.....
Assurance en force à la fin de 1919 \$3,127,800,000.

Montant de l'Actif au-delà de UN BILLION DE PIASTRES.
Demandez notre Prospectus! Les polices de la New York Life sont libérales et contiennent tous les avantages que vous pouvez désirer en fait d'assurance sur votre vie.

CHARLES N. BEGIN
AGENT
EDMUNDSTON, N. B.
Résidence: Grand Central Hotel
Bureau: Chevaliers de Colomb
Bloc David (3ème Etage)

L'Union Mutuelle de Portland

Assurance de VINGT ans
Compagnie très populaire

A. P. LABBE
GERANT
ST-LEONARD, N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE à partir du 10 Mai 1920
Express: Dp. Riv. du Loup, Qué. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, Jc. 11.35 a. m.
Mixte: Dp. Edmundston, Jc. 12.50 p. m.
Arr. Connors N. B. 2.40 p. m.

Mixte: Dp. Connors N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.50 a. m.
Express: Dp. Edmundston, N. B. 12.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.05 p. m.
Heure du méridien de l'est.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des Chemins de Fer Nationaux.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
A. MARRAS, Agent général du Fret et des Voyageurs.

MOULIN A VENDRE

Bonne rotary, engin neuf de 40 pouces et bouloire de 60 pouces, avec maison et étable et 20 arpents de terre. Sur un beau chemin, à un mile de la station du chemin de fer. Le moulin est situé Sur la Rivière Verte, une grosse rivière bien boisée de bois, Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à
Pius Michaud
Edmundston N. B.

Le comptoir coopératif de Montréal et la réforme scolaire

La discussion qui se fait actuellement autour de la réforme de l'enseignement primaire, ne pouvait laisser indifférents, les membres du Comptoir Coopératif de Montréal, intéressés au progrès de l'enseignement rural, dans les campagnes. Les directeurs du Comptoir Coopératif dans une résolution dont nous publions aujourd'hui le texte, ont ainsi fait écho aux progrès de réforme scolaire récemment exposés par Mgr Ross:

Considérant que le Comptoir Coopératif de Montréal a pour but général "le travailler au progrès religieux, intellectuel, social et économique de ses membres en prenant à cœur leurs intérêts matériels" (article 2 de ses statuts);

Considérant qu'à cet effet le Comptoir Coopératif s'attache à perfectionner l'instruction professionnelle de ses membres"; (statuts article 3. d.)

Considérant que nos fils de cultivateurs les mieux dotés et les mieux cultivés désertent les campagnes, selon que le déplore le Ministre de l'Agriculture et les autorités sociales de cette province;

Considérant que l'établissement d'académies commerciales dans les campagnes, comme couronnement de l'enseignement primaire, n'a pas peu contribué, selon que Mgr Ross l'a exprimé dernièrement, à "aggraver la désertion de la terre entraînant vers la carrière commerciale les enfants des cultivateurs les mieux dotés, qui n'ambitionnaient pas de suivre le cours classique";

Considérant que "le nouveau programme permet de remplacer dans nos régions agricoles les programmes commerciaux par un programme agricole";

Considérant que l'introduction hâtive de l'anglais à l'enseignement primaire a pour conséquence inévitable de diriger nos élèves de la campagne vers les études commer-

ciales;
Le Comptoir Coopératif de Montréal, à une assemblée régulière de son bureau exécutif, tenue à ses bureaux à Montréal vendredi le 8 octobre 1920, déclare, au nom des 32,400 cultivateurs qu'il représente appuyer dans leur intégrité les projets de réforme scolaire récemment exposés par Mgr Ross.
Résolu que cette adhésion soit communiquée au Surintendant de l'Instruction Publique, pour qu'elle soit transmise par lui au Comité Catholique de l'Instruction Publique de la province de Québec, ainsi qu'à Mgr Ross et aux journaux.

CONTRAT DE LA MALLE
DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 10 Décembre 1920, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, à émis par semaine, sur la route RURAL GRAND FALLS No. 1 à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de GRAND FALLS et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.
BUREAU DE L'INSPECTION DES POSTES,
St-Jean, N. B. ce 23 octobre 1920.
H. W. WOOD
Inspecteur des Postes.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
SHERBROOKE P. Q.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Avis aux Marchands

Pommes fraîches américaines (en boîte)

Raisin frais de Californie

Prunes fraîches de Californie

Poires fraîches de Californie

Ordres par la poste sollicités

rix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

Femmes malades, prenez les PILULES ROUGES

Faiblesse générale Digestion difficile



Mme Omer Gélina

J'ai employé les Pilules Rouges durant quatre ans et elles m'ont guérie de faiblesse générale, m'ont donné une bonne digestion, un appétit régulier et une bonne dose d'énergie. Trois médecins m'avaient soignée sans résultat; il n'y a que les Pilules Rouges qui aient pu me remettre. Je suis aujourd'hui mère de trois enfants bien portants. Si jamais je suis encore faible et malade, les Pilules Rouges sont le premier remède que j'emploierai. Mme Omer Gélina, 1343, rue Elm, Manchester, N. H.

A bout de force Douleurs de reins

J'étais à bout de force; j'éprouvais des douleurs dans le dos, les reins et le bas-ventre. J'étais jeune mariée et craignais de ne jamais plus revenir à la santé, vu que, malgré les traitements suivis, je ne constatais pas de changement. Mon estomac fonctionnait mal; j'avais des maux de tête et des palpitations. J'étais donc dans un triste état lorsque je me suis décidée de prendre des Pilules Rouges et j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me portais mieux. La santé m'est complètement revenue. Avec l'aide des Pilules Rouges ensuite, j'ai pu conserver mes forces, et élever ma famille sans accident.—Mme S. Chalut, 3265 rue St-André, Montréal.

CONVALESCENCE PROLONGÉE

J'avais eu une typhoïde et, en dépit des meilleurs soins, j'étais restée très faible, avec beaucoup de douleurs de dos. Mes jambes avaient peine à me soutenir si j'avais à marcher un peu. Enfin, j'étais si amaigrie que je ne pouvais que quatre-vingt-quatorze livres. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et, au bout d'un mois, mon état s'était si bien amélioré que ma famille en fut émerveillée. Je me suis donc complètement rétablie.—Madame Joseph Girard, 454, Saint-Martin, Trois-Rivières, P.-Q.

DOULEURS INTERNES

J'étais d'une faiblesse extrême, nerveuse et abattue. Je souffrais de douleurs internes, de maux de reins et de de tête. Trois médecins m'avaient soignée, mais sans succès. En lisant les journaux, je remarquai les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges et je décidai de prendre de ce remède. Après quelques semaines, je commençai à me mieux porter et en continuant le traitement je me suis complètement remise, ai acquis les forces nécessaires pour m'occuper de mon magasin et de ménage. Depuis trois ans de cela je me sens toujours forte, je ne suis plus nerveuse et je dors bien.—Mlle Méline Sabourin, 50, rue Congress, Cohoes, N.-Y.

GRANDE FAIBLESSE

Après avoir élevé douze enfants et avoir souvent travaillé au-dessus de mes forces, je me trouvais épuisée, incapable de continuer ma besogne, souffrant de maux de jambes, de digestions pénibles, de maux de tête, etc. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont rendu la santé. J'en prends encore quelquefois et elles me font toujours grand bien.—Madame Abraham Allard, La Baie Saint-Paul, P. Q.

NERVEUSE PALE ET FAIBLE

J'étais très nerveuse, pâle, faible et ma digestion se faisait très mal. Mon médecin croyait que je ne guérirais pas et tout ce qu'il promettait c'était de me soulager un peu. Il appelait mon cas: "indigestions nerveuses." Une parente qui, elle, ne désespérait pas parce qu'elle connaissait la puissance des Pilules Rouges, me fit prendre ce remède qui améliora mon cas en quelques mois. Au bout d'un an mes souffrances étaient disparues. Je pris ensuite de l'embonpoint. Comme je travaillais beaucoup, pour maintenir mes forces, je prendrai de temps en temps des Pilules Rouges. Mme Albertine Lefebvre, 334 rue Brook, Woonsocket, R. I.

CONVALESCENCE de la grippe

Au mois d'octobre dernier j'ai été gravement atteinte de la grippe et pendant cinq semaines je fus au lit. Je me suis levée bien faible, une douleur de côté m'était restée; j'étais nerveuse, dormais peu et manquais d'appétit. Les Pilules Rouges m'ont fait un bien extraordinaire et je me fais un devoir de les recommander. Dans l'espace de quelques semaines toutes mes douleurs se sont passées, mes forces se sont augmentées, enfin, je me suis remise complètement. Mme Pierre Masson, 349, rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Vertiges, Palpitations de coeur Douleurs de dos



Mme Joseph Trépanier

J'étais très faible depuis plusieurs mois, et, à cause des vertiges et des palpitations de coeur que j'avais, je ne pouvais presque pas sortir. J'éprouvais aussi beaucoup de douleurs de dos. Le matin, en me levant, je me sentais plus faible encore et avais des étourdissements. Je lisais dans les journaux tant d'éloges des Pilules Rouges que je décidai d'essayer ce remède. Mes forces sont revenues et ma santé s'est rétablie en quelques semaines.—Mme Joseph Trépanier, 285, rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

CARTES
Dr. OLIVIER
Chirurgien
à l'ancien bureau
chez M.
EDMUNDSTON

Dr. CHIFFOLEAU
Gradué de l'Université
Bureau dans
Toutes les
promesses

EDMUNDSTON
FRED L. M.
Chirurgien
Gradué de l'Université
Bureau dans
EDMUNDSTON

EDMUNDSTON
CASIER
Casier postal
A. M. S.
Méd.
EDMUNDSTON

CANADA
MICHIELSON
ANDERSON
ALFREY
In
72 Notre-Dame
Montréal

Café
Dans le s
tisse de Ma
Francois.
CUISINIER
REPAS A
Tom

In basem
Property, St
FIRST CL
MEALS
Attention
et M

our avoi
dien garanti
hachés, tou
vous à
LA CIB

Négoci
Nous ven
du marché,
la meilleure
tre liste de
par malle
attention,
quantité. M
des mainte
Réparat
du courrier.
Nous sou
LA CIB

A
Une jum
ge, voiture
de corrioles
S'adresse
41-j. n. o

Nous av
reux "L'E
par l'abbé
un livre trè
être dans t
\$2.50.

THOMAS
This
The gen
superior
machines
genie
(change)
ing Amb
grice, ov

EDMUNDSTON

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal

Dr. E. R. KAY - Chirurgien-Dentiste - Gradué de Philadelphie - Bureau dans le Nouveau Bloc David

FRED L. HEBERT, D.D.S. - Chirurgien-Dentiste - Gradué de l'Université de Montréal - Bureau voisin de l'édifice J. David

MAX. D. CORMIER - Avocat, Notaire Public - Casier postal "S" - Tél. 28-4

A. M. SORMANY, M.D. - Médecin-Chirurgien - CANADA HOTEL - MICHEL GAGNON, PROP.

ALFRED ROY, B. A. Sc. - Ingénieur Civil - 72 Notre-Dame Est - Edmundston, Montréal.

Café Tom Kee - Dans le sous-sol de la bâtisse de Maxime Hébert, rue St-François. CUISINE EXCELLENTE REPAS A TOUTES HEURES.

Tom Kee Cafe - In basement of Maxime Héberts Property, St-François St. FIRST CLASS LUNCH ROOMS MEALS AT ALL HOURS

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac! - Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc, adressez-vous à

LA CIE DE TABAC MONT-CALM - Négociants en gros et détail - JOLETTE QUIE - Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité.

A VENDRE - Une jumelle de route et d'ouvrage, voitures d'été et d'hiver, robes de corolles et harnais, etc, etc. S'adresser à A. E. THIBAUT 41-j. n. o Edmundston, N. B.

Nous avons à vendre à nos bureaux "L'Histoire du Madawaska" par l'abbé Thomas Albert. C'est un livre très intéressant qui devrait être dans toutes les familles. Prix \$2.50.

THE NEW DIAMOND AMBEROLA - Thomas A. Edison Made This Phonograph for YOU!

The genius of Edison has made the Amberola superior to ordinary phonographs and "talking machines" in every way. Its marvelous tone—its genuine Diamond Point Reproducer (no needles to change)—its practically indestructible, everlasting Amberol Records—its surprisingly moderate price, overwhelm comparison!

The Amberola is the phonograph you want—it is a phonograph that every family in this broad land can afford. It brings the world's best music and greatest artists into your home and furnishes a lifetime of entertainment and useful relaxation.

If you can conveniently visit our store, do so at the earliest opportunity—please. Otherwise send us a post-card today—and leave the rest to us.

EDDIE J. ALBERT, EDMUNDSTON

Une Méthamorphose au Canada

Sous ce titre, le R. P. A. B. O'Neill C. S. C., publie dans l'"Ave Maria" Notre-Dame Indiana, l'entrefilet suivant:

Le dévoilement d'une statue à Evangéline, il y a quelques semaines rappelle la tragédie du 18e siècle, l'expulsion en 1755 des Acadiens des provinces atlantiques du Canada. Par coïncidence avec ce dévoilement on annonce la nomination à Chatham de S. G. Mgr Chiasson, le second évêque acadien.

A ceux qui connaissent l'histoire acadienne et plus particulièrement depuis 50 ans cette nomination met en relief une fois de plus la remarquable, pour ne pas dire miraculeuse, régénération d'un peuple dont Longfellow écrivait, à peine en 1867 des vers si navrants.

Au milieu du siècle dernier les Acadiens étaient généralement regardés par leurs voisins de langue anglaise comme une race inférieure, illettrée.

En 1866, Le R. P. C. Lefebvre, C. S. C., ouvrait le collège de Memramouc et inaugurait son rôle d'"Apôtre de l'Acadie". Depuis une métamorphose s'est opérée. Les Acadiens de nos jours sont sur un pied d'indiscutable égalité avec les autres citoyens anglais, irlandais et écossais. Ils sont numériquement représentés et parfaitement qualifiés dans les professions, le commerce et l'industrie.

D'autres hommes que le P. Lefebvre et d'autres institutions que le collège St Joseph ont eu leur part à cette transformation, mais la plus grande part du mérite appartient sans aucun doute à cette dernière institution.

Il y a quelques années, à l'occasion de la visite à Boston de Pennell, Wendell Philipps disait: "De même que Lord Bacon, depuis 300 ans dans la tombe, peut mettre une main sur le télégraphe et l'autre sur la machine à vapeur et dire: elles sont miennes car je vous ai enseigné à inventer, ainsi O'Connell pourrait dire du mouvement actuel du "Home Rule". Cette victoire est mienne car je vous ait enseigné la méthode et fourni les outils. Ainsi peut-on dire du P. Lefebvre qu'on lui doit un crédit prééminent dans la régénération acadienne, régénération mise en évidence, il y a quelques années à peine par la nation de Sir Pierre A. Landry, Juge-en-chef acadien de la cour suprême du Nouveau-Brunswick et chevalier de Sa Majesté le roi Edouard VII, plus présentement intensifié par la nomination de Sa Grandeur Mgr Chiasson à Chatham, un digne collègue de Mgr E.-A. LeBlanc, le premier évêque acadien.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, évitent ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste à la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ROBOL (TABLETTES) - Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION - Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

AVIS

Achetez votre beurre de PHILIPPE WILSON, de Blaisville, et épargnez de l'argent. Demandez nos prix. 44 2f p

Abandonnez les laxatifs les purges; Essayez NR

NR est le soir—demain vous vous sentirez bien

C'est une erreur de se bourrer continuellement de soi-disant pilules laxatives, calomel, huile, purges et cathartiques et de forcer les intestins à agir. Cela affaiblit les intestins et la fois et rend l'emploi continu des drogues nécessaires.

Pourquoi n'entreprenez-vous pas aujourd'hui même de vaincre votre constipation et mettre votre organisme en tel état que la purge quotidienne devienne inutile? Vous pouvez y parvenir si vous achetez une boîte de NR et Nature's Remedy (Tablettes NR) et prenez-en une chaque soir pendant à peu près une semaine.

Les tablettes NR font beaucoup plus qu'occasionner une action facile de l'intestin. Ce médicament agit surtout sur les organes digestifs qui sur ceux de l'élimination—cause nourrit de toute la nourriture que le corps se fait, surmonte l'état bilieux, régularise les reins et l'action des intestins et donne tout le corps un nettoyage général. Ceci fait, vous n'avez pas à prendre de médicaments chimiques pour votre organisme en bon état et vous vous sentez toujours parfaitement bien.

Essayez Nature's Remedy (Tablettes NR) et convalescence. C'est le meilleur médicament que vous pouvez avoir pour les intestins et ne coûte que 25 cents la boîte dont le contenu est suffisant pour durer vingt-cinq jours. Nature's Remedy (Tablettes NR) est vendu partout et recommandé par votre pharmacien.

Nature's Remedy TABLETTES NR - Better than Pills! GET A For Liver Ills. 25c Box

PAP-SAG (TABLETTES) CONTRE LA DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets: Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, évitent ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste à la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Le Canada français

Livraison d'octobre 1920 - La campagne de l'Aide à Laval a attiré l'attention du Public non seulement sur l'Université Laval, mais aussi sur la revue mensuelle publiée par les professeurs de l'Université, avec le concours de nos meilleurs écrivains, jeunes et anciens.

La livraison d'octobre sera favorablement accueillie par le public. Elle donne d'abord la fin de l'importante étude de M. Léo PELLAND sur NOTRE DROIT CIVIL.

Les amateurs de littérature délicate et fine aimeront à parcourir les pages ciselées par Claude LENOIR, sous le titre de "UNE MATINÉE CHAMPÊTRE." Une poésie de Francis DESROCHES, REGRETTEZ-VOUS...? extraite d'un recueil de vers sous presse, fait une suite charmante à l'essai de C. Lenoir. Une question qui occupe aujourd'hui le public sérieux, c'est celle de l'activité protestante en générale et de ses ambitions dans des pays comme l'Italie et surtout la France. M. TAMISIER consacre à nos frères séparés un premier article sous le titre de L'OFFENSIVE PROTESTANTE.

M. François VEUILLOT contribue une intéressante CHRONIQUE FRANÇAISE, sur le point du moral français à l'heure actuelle.

Divers critiques approuvent des livres de Théologie, de Philosophie d'Esthétique, d'Histoire, etc.

Dans la Section réservée à la Société du Parler Français, on lira, avec plaisir, un récit original de M. L. P. LAMARCHE, professeur de Rhétorique au Séminaire de Joliette. MON ÉCONOME — tel est le titre de ce récit—est une étude de mœurs et de psychologie, dont le sujet—autrement banal—est relevé par de fines observations de caractère.

LE LEXIQUE CANADIEN-FRANÇAIS, qui termine la livraison, donne des notes sur quelques expressions pittoresques de notre parler populaire. Abonnement \$3.00. Le numéro 35 sous. Casier 218, Université Laval, Québec.

Overland Confort avec Economie La Nouvelle Auto Canadienne. Dans chaque détail de son équipement depuis la Démarrure et l'Éclairage Electrique jusqu'au Compteur, l'Overland est de haute qualité et complète. La grande manufacture canadienne et le service d'organisation qui supportent l'Overland sont les gros facteurs de succès de cette nouvelle auto pour un Canada nouveau.

L'Action Française

LE NUMERO D'OCTOBRE—M. L'ABBÉ GROULX, DIRECTEUR.

Le numéro d'octobre de l'Action Française, vient de paraître. Il compte parmi les plus intéressants que cette vivante revue ait encore publiés. Le début nous apporte un avis à nos lecteurs où la rédaction rend hommage aux services rendus à la revue par M. Héroux, et nous présente en M. l'abbé Groulx, le premier directeur officiel de l'Action Française.

L'article de tête est cette fois-ci, de M. Jules Dorion, de Québec; qui, sous forme d'une Lettre à un vieux journaliste, expose avec autorité les devoirs actuels du publiciste canadien-français.

Suit une substantielle étude d'Henri d'Arles sur notre littérature, préface éloquent des prochaines conférences de l'Action Française. Puis, notons, de Jean Lebrun, une large chronique albertaine pleine de choses et de précieux renseignements, un pèlerinage à Lourdes de Rigaud, où se déploie à son aise, dans de beaux tableaux mystiques, le talent de Joyberte Soulanges, un article du directeur sur la fête de Dollard en mai dernier, une note critique de M. Antonio Perrault sur la méditation patriotique de l'abbé Groulx, et le dernier article du Père Paradis sur l'étymologie du mot Canada, avec sa triomphante conclusion.

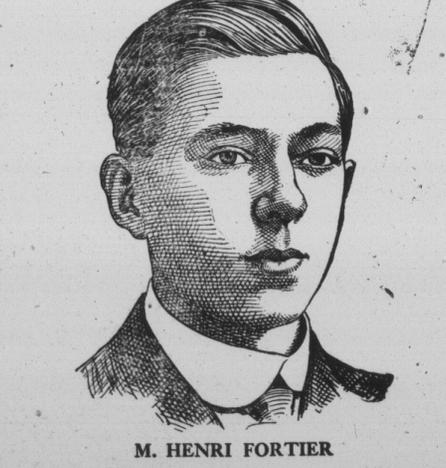
Joignons à cela, en partie documentaire, le récent mémoire de l'Action Française, au conseil de l'Instruction publique, mémoire précédé, cette fois, d'une brève mais importante mise au point, N'oublions pas, non plus, la vie de l'Action Française, pleine de notes et de renseignements que personne ne voudra ignorer; ajoutons enfin, la chronique toujours si alerte et pratique de Pierre Homier: A travers la vie courante. Et nous avons là quarante-huit pages de lecture attrayante et féconde. Par la haute tenue en l'homogénéité de sa rédaction, par son souci de l'actualité et des intérêts de notre peuple, l'Action Française devient, de jour en jour, la revue la plus représentative du Canada français.

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir une cour à bois de chauffage près de la gare du Téléphonat. Je pourrai remplir toutes les commandes reçues, soit par téléphone ou par lettre. S'adresser à B. M. CLAVETTE, Edmundston, N.B. 44 6 m. p. Tél. 14-21

M. HENRI FORTIER 88, rue Norbert, Montréal, jeune homme que les

PILULES MORO

ont fortifié et à qui elles ont donné la santé.



"Depuis trois ou quatre mois ma digestion se faisait très mal et j'avais souvent des maux de tête. Je me sentais abattu et sans force. Bien des nuits je ne pouvais dormir. Mes parents, qui remarquaient mon abattement, me conseillèrent les Pilules Moro que j'ai prises et qui ont immédiatement augmenté mes forces, ont rétabli le bon fonctionnement de mon estomac, dissipé mes maux de tête et m'ont procuré un bon sommeil. Je suis très heureux de me porter si bien aujourd'hui." — M. Henri Fortier, 88, rue Norbert, Montréal.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de relaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un bilan de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

Table with subscription rates: CANADA, PAYABLE STRICTEMENT D'AVANCE, Un an, Six mois, etc.

TARIF DES ANNONCES

Table with advertising rates: Annonces légales, Avis de naissances, Petites annonces, etc.

NOTES LOCALES

Madame John Daigle et Made... moiseille Yvonne Siros de cette vil...

Monsieur Sidney Laporte est à Québec depuis une semaine et est attendu à Edmundston samedi.

Monsieur Arthur T. Leblanc, avocat de Campbellton, est arrivé en notre ville jeudi, pour affaire professionnelle à la cour de Police.

Le procureur-général de la province M. James P. Byrne, C. R. est en ville ces jours-ci, dans l'intérêt de son département devant la cour de Police.

Mademoiselle Phyllis Hall est revenue dans sa famille depuis quelques jours. Ses amis seront sans doute heureux d'apprendre qu'elle est presque complètement remise de l'indisposition qui l'a forcée de laisser le collège de Sackville où elle était à poursuivre ses études.

Mademoiselle Angela Robichaud est retournée lundi dans sa famille, à Richibouctou, N. B., après avoir passé quelques semaines dans notre ville, l'invitée de Mademoiselle Stevens, rue Church.

Madame (Dr) P. Laporte de notre ville a reçu à l'heure du thé la semaine dernière, en l'honneur de Madame Emile Bernier de Québec. Mademoiselle Jeanne Laporte servait le thé. Parmi les invités on remarquait : Mesdames, Max D. Cormier, (Dr) A. M. Sormany, Thomas Guertre, Frank Bourgoin, (Dr) E. Simard, A. Sullivan et J. A. Ratté.

M. F. J. Cid, de la Cid Fire Alarm Co. a passé quelques jours dans notre ville, la semaine dernière.

M. F. J. Michaud, de la Rivière-du-Loup, était de passage en notre ville mardi dernier, de retour de St-Jacques, où il a assisté aux obsèques de son regretté frère, M. Jos Michaud.

M. et Mme Livier Thériault, de Franceur, étaient à Edmundston, à la fin de la semaine dernière.

Mademoiselle Eva Abbis de cette ville, passe quelques semaines à Montréal chez des parents.

Monsieur et Madame H. A. Delaney sont revenus la semaine dernière de leur voyage de noces et ont pris possession de leurs nouveaux appartements, sur la rue Church. M. et Mme Delaney se sont rendus jusqu'à Niagara Falls, Ont.

Monsieur et Mme J. E. Bourgault sont de retour à Edmundston depuis le commencement de la semaine, et demeureront à l'avenir dans notre ville.

M. Théodore Paillard, agent de douanes et de l'immigration, à Clair N. B., était de passage dans notre ville mercredi de cette semaine.

Mardi matin, à huit heures dans l'église d'Edmundston M. le curé Conway a béni le mariage de Mademoiselle Marie Berthe Albert, fille de M. Levite Albert avec M. Rosario Lebel, fils de M. John Lebel, aussi de cette ville. La mariée est entée à l'église au bras de son père et M. John Lebel accompagnait son fils.

Nous apprenons que le Capitaine Jos Pinault, de Mont-Joli, vient d'être transporté de l'hôpital "Prince of Wales", de Montréal, où il a subi une opération tout dernièrement, à la maison de convalescence Militaire de Ste-Anne de Bellevue, près Montréal. Le Capitaine Pinault qui est le frère de Madame Cormier de cette ville, compte un grand nombre d'amis ici, qui se réjouiront d'apprendre qu'il est en excellente

LE PROGRES EN VILLE

Il nous fait plaisir de remarquer le grand progrès qu'a marqué la construction dans notre ville depuis quelques mois. Le grand hôtel que la compagnie Fraser a fait construire sur la rue Church sera bientôt complètement terminé. Déjà on est à mettre une dernière main aux travaux de l'extérieur. Cet Hôtel, réservé aux employés de la compagnie, sera muni d'un service des plus modernes. Bien des voyageurs vont depuis longtemps à élever cette magnifique bâtisse avec l'espoir qu'on décidera de leur en permettre l'entrée car ils devinent tout le confort qu'ils trouveraient à pouvoir s'y loger.

Près du bureau de poste, le magnifique immeuble en briques rouges que M. T. M. Richard est à construire, se dresse déjà très imposant. Des équipes d'hommes y sont occupés tous les jours et avant peu nous aurons le plaisir de pénétrer dedans pour admirer cette belle construction qui devrait enrichir en beauté notre quartier des affaires.

Sur la rue Rice, l'immense garage de M. Patrick Fournier est pratiquement terminé et déjà nous remarquons une grande activité qui règne. Monsieur Fournier a pris possession de ses nouveaux quartiers depuis un couple de semaines et ses mécaniciens ont aujourd'hui remplacé l'équipe de travailleurs qui, il y a quelques temps encore, étaient occupés à l'érection de cette bâtisse. M. Fournier, quoique bien jeune encore, est un de nos hommes d'affaires les plus actifs que nous comptons à Edmundston. Il convient de le féliciter de son bel esprit d'entreprise, et nous devons même lui être reconnaissant de nous avoir doté de ce magnifique garage qui est digne des plus grands villes canadiennes et américaines.

Nous laissons le palais de l'auto pour entrer la porte voisine dans le magnifique immeuble de MM. Cormier & Sormany. Bien que le travail ne soit pas encore tout-à-fait terminé, on peut déjà juger de la beauté qu'offriront ces bureaux qui seront occupés dans deux ou trois semaines par M. Max D. Cormier. Au sous-sol, les ateliers de notre journal seront transportés et seront alors aménagés de façon plus moderne car nous y aurons beaucoup plus d'espace que nous en avions à notre local actuel où il nous était difficile d'amener des améliorations. Le grand magasin, sur le rez de chaussée, sera occupé par une très belle pharmacie dirigée par M. Stevens qui depuis que-que temps poursuit son commerce à la pharmacie York à Edmundston.

En quittant le centre du lieu on a dire vrai le travail intellectuel se fait, nous entrons dans un autre beau magasin où M. L. P. Fournier le tailleur bien connu de cette ville, est installé depuis déjà deux semaines. Ce qui frappe le visiteur en pénétrant dans toutes ces nouvelles bâtisses, c'est la clarté pure qu'on trouve partout.

Se dirigeant un peu plus loin nous nous arrêtons sur la rue Church, tout à côté du Théâtre Star, un autre magnifique immeuble construit en pierre artificielle d'une beauté incomparable, se dresse. Il y a deux semaines encore presque rien ne paraissait. Le grand nombre d'ouvriers que l'on voyait alors très actifs autour de cette construction ont aujourd'hui disparus mais si nous nous donnons la peine de pousser notre curiosité en dedans de ces quatre murs nous constatons que cette activité n'a pas le moins du monde ralenti. Des charpentiers ont pris la place de ces hommes qui ont posé la pierre et si peu de temps, et déjà le travail de l'extérieur, a beaucoup progressé. On sait que c'est Monsieur Docteur P. Laporte qui a eu l'initiative de cette belle entreprise. A son sol, les amateurs de jeu trouveront une vaste salle où ils pourront s'en donner à cœur joie car ils y trouveront quatre magnifiques allées où de grandes joutes pourront être disputées. Sur le premier plancher un grand magasin sera ouvert.

A l'arrière de ce magasin on trouvera une très belle salle où des tables de billards seront installées. Cet endroit sera idéal pour les réunions. Notre ville manquant un endroit de ce genre pour nos jeunes gens, et nous apprenons avec plaisir que quelqu'un aura pensé à remédier à cette lacune. Au premier plancher des bureaux seront ouverts qui offriront tout le confort possible.

Tous ces immeubles paraissent avec avantage et indiquent que le progrès dans notre ville a marqué

Un seul pavillon avait été hissé à Edmundston, jeudi le 11 novembre pour l'anniversaire de l'armistice. Bien que partout ailleurs on ait fait quelque chose pour commémorer ce grand événement, nous regrettons de constater que notre ville s'est obstinée de faire quoi que ce soit.

M. J. W. Wall a fait un court voyage à Sackville la semaine dernière.

Melle Isabelle Lachance qui était en promenade à Ste Agathe, Me, depuis quelques jours est revenue lundi dernier.

M. et Mme Joseph D'Amours font part à leurs parents et amis de la naissance de deux petites filles nées samedi le 6 courant.

Les jeunes filles, employées de la compagnie Fraser, ont tenu, jeudi le 11, une assemblée, au sujet d'un Club de "Basket Ball".

Nous souhaitons à ces jeunes demoiselles le succès de cette organisation.

Mademoiselle Angela Robichaud est retournée lundi dans sa famille, à Richibouctou, N. B., après avoir passé quelques semaines dans notre ville, l'invitée de Mademoiselle Stevens, rue Church.

Madame (Dr) P. Laporte de notre ville a reçu à l'heure du thé la semaine dernière, en l'honneur de Madame Emile Bernier de Québec. Mademoiselle Jeanne Laporte servait le thé. Parmi les invités on remarquait : Mesdames, Max D. Cormier, (Dr) A. M. Sormany, Thomas Guertre, Frank Bourgoin, (Dr) E. Simard, A. Sullivan et J. A. Ratté.

M. F. J. Cid, de la Cid Fire Alarm Co. a passé quelques jours dans notre ville, la semaine dernière.

M. F. J. Michaud, de la Rivière-du-Loup, était de passage en notre ville mardi dernier, de retour de St-Jacques, où il a assisté aux obsèques de son regretté frère, M. Jos Michaud.

M. et Mme Livier Thériault, de Franceur, étaient à Edmundston, à la fin de la semaine dernière.

Mademoiselle Eva Abbis de cette ville, passe quelques semaines à Montréal chez des parents.

Monsieur et Madame H. A. Delaney sont revenus la semaine dernière de leur voyage de noces et ont pris possession de leurs nouveaux appartements, sur la rue Church. M. et Mme Delaney se sont rendus jusqu'à Niagara Falls, Ont.

Monsieur et Mme J. E. Bourgault sont de retour à Edmundston depuis le commencement de la semaine, et demeureront à l'avenir dans notre ville.

M. Théodore Paillard, agent de douanes et de l'immigration, à Clair N. B., était de passage dans notre ville mercredi de cette semaine.

Mardi matin, à huit heures dans l'église d'Edmundston M. le curé Conway a béni le mariage de Mademoiselle Marie Berthe Albert, fille de M. Levite Albert avec M. Rosario Lebel, fils de M. John Lebel, aussi de cette ville. La mariée est entée à l'église au bras de son père et M. John Lebel accompagnait son fils.

Nous apprenons que le Capitaine Jos Pinault, de Mont-Joli, vient d'être transporté de l'hôpital "Prince of Wales", de Montréal, où il a subi une opération tout dernièrement, à la maison de convalescence Militaire de Ste-Anne de Bellevue, près Montréal. Le Capitaine Pinault qui est le frère de Madame Cormier de cette ville, compte un grand nombre d'amis ici, qui se réjouiront d'apprendre qu'il est en excellente

DATE MEMORABLE

Il y a eu deux ans jeudi, le maréchal Ferdinand Foch, après avoir bouté le Boche hors de la France, sa patrie, accordait à ses ennemis en déroute l'armistice coûteux qui mit fin à la plus terrible guerre dont les annales du monde fassent mention. Ce fut, comme nous aimons tous à le croire, la victoire de Dieu sur l'esprit du mal, si remarquablement représenté par le génie allemand. C'était l'heure providentielle de la délivrance définitive de Jérusalem, de l'Alsace-Lorraine, de la Pologne, de la Belgique, en un mot, le triomphe de l'équité et de la civilisation.

A Paris, pour commémorer cet événement historique, l'on a accordé les honneurs d'une sépulture nationale à un petit soldat inconnu, gage de gratitude publique à tous les humbles héros de cette incroyable épopée, qui se sont volontairement immolés pour le salut de la France. Sur le monument élevé pieusement à leur mémoire, l'on a gravé l'inscription suivante : "Au soldat français qui décida de la victoire." Que de vieux parents, que de jeunes veuves, que de fiancées au coeur broyé iront pleurer, rêver, et prier sur cette tombe !

A Londres, un service solennel, auquel assistaient les membres de la famille royale et les personnages officiels, a été célébré à Westminster, avant qu'il ne fut permis de manifester patriotiquement l'enthousiasme qu'éveille le souvenir de la victoire. A New York, une parade grandiose des vétérans, moins affectés, de l'armée américaine d'outre-mer a été l'article principal d'un programme élaboré de réjouissances populaires. Dans toutes les villes importantes des pays qui ont eu l'honneur de lutter et de vaincre pour le bon droit, le peuple a été invité à fêter, à la fois religieusement et patriotiquement, la ruine de l'impérialisme militaire allemand, à la fin du péril redoutable qui menaçait le monde, l'ère nouvelle de paix offerte aux nations de bonne volonté.

Dans l'empire britannique, Sa Majesté Georges V a demandé à ses loyaux sujets une pose et un silence solennels de deux minutes, pour l'élevation des esprits et des coeurs vers ces idées graves qu'évoque dans les âmes bien nées cet important anniversaire. Remercier Dieu, songer aux disparus, raffermir sa volonté patriotique, voilà des pensées fécondes auxquelles il conviendrait de s'arrêter, avant de se livrer aux joies légitimes. Pour nous Canadiens-français, nous aurons lieu encore de nous féliciter de ce que notre patrie ait été épargnée si merveilleusement durant ces longues années, qui furent une agonie prolongée par tant d'autres nationalités.

L'Evénement

A LOUER Deux appartements à louer chez Jos Gosselin, rue des Bungalow 44 \$5 p.

beaucoup depuis quelques mois et en même temps c'est un présage que tous les jours notre ville doit tous les jours se développer aussi au point de vue industriel. C'est un excellent signe et nous nous faisons un plaisir de féliciter nos concitoyens qui ont pris l'initiative de ce mouvement très appréciable.

La Colombie se consacre au Sacré-Coeur

Cette république de l'Amérique du Sud est le premier pays à adopter une loi consacrant officiellement et solennellement, tout le pays au Sacré-Coeur.

Bogota, 8. — Dans le dernier numéro de septembre du "Diario Oficial", gazette officielle de la Colombie, on lit le texte du sermon donné par Mgr Lopez y Lleras, à l'occasion de la consécration solennelle de la République au Sacré-Coeur de Jésus. A cette cérémonie assistaient le président de la Colombie, Marco F. Suarez, les membres de son cabinet, Mgr Medina, évêque auxiliaire de Bogota, Mgr Mirasaca, auditeur de la Nonciature Apostolique et plusieurs autres personnalités religieuses et civiles.

La cérémonie a eu lieu au temple National, en août dernier. La Colombie est le premier état à se consacrer, par une loi, au Sacré-Coeur. Mgr Lleras rappela à ses auditeurs qu'ils sont les descendants des Espagnols et les héritiers de la foi qui a fait l'Espagne plus grande que toutes ses conquêtes. Passant en revue les efforts faits par les athées et les matérialistes pour détruire la religion catholique par le mariage civil, l'école laïque et le socialisme, Mgr Lleras ajouta : "Enfin le jour est arrivé où la Colombie, par ses représentants, témoigne publiquement de sa foi en devenant la première nation au monde à se consacrer, par une loi, au Sacré-Coeur de Jésus, Maître et Seigneur de tous les peuples."

AVIS

Achetez votre beurre de PHILIPPE WILSON, de Blaisville, et épargnez de l'argent. Demandez nos prix. 44 \$2 p.

Advertisement for Mellotone paint. Includes an illustration of a woman in a room and text: "Make Home More Cheerful. Walls that are dark and dreary are made light and cheery with Mellotone. The colors rival the rainbow tints in softness and beauty, and do not fade. They soften the light and make rooms ideal for reading and sewing." J. F. RICE & SONS, Edmundston, N. B.

Fredericton, N. B. ... La Cle ... ST ... Apr ... Ma ... te ... Le s ... me aff ... l'opinion ... mois. s' ... dernier, ... de police ... décidé ... William ... assises c ... dent du ... venu à ... l'éloquer ... reur de l ... mes P. l ... ges qui ... séance d ... conrant, ... velles lu ... faire de ... moiselle ... soir du ... jeune M ... son tém ... tendu av ... jugera t ... est grave ... ne garço ... apporte ... la chaîne ... constanc ... amassé ... Pierre. C ... subir son ... petits ju ... des assis ... vrait se t ... prochain ... se rétabli ... que la m ... me emp ... venir qu' ... populatio ... demeure ... son proc ... Une af ... gens assis ... ance de l' ... vendredi ... dience é ... de monde ... police, le ... nalistes e ... nes du m ... chemin p ... où se te ... tions. Les ... core très ... nous est ... constater ... si grande ... Plusieurs ... au cours ... s'eat term ... matin. I ... a un mo ... protester ... tions per ... tendait é ... de l'avoca ... Leblanc. ... le présid ... naça de f ... car l'assi ... de fil à l ... sieurs fois ... té en att ... marques ... les avoca ... leur rapp ... faire qu' ... sérieuse p ... mette de ... Un inci ... à tout de ... amené u ... entre les ... d'une dem ... général. ... le jeune M